



Inceste Fraternel

**Etude et recueil de données de
l' Unité de Victimologie de l'Enfant et de l'Adolescent
CHU Félix Guyon**

**Natacha ANDY Psychologue Clinicienne.
Dr Vicky VANBORRE Psychiatre**

DEFINITIONS

VICTIME

Il existe plusieurs définitions cf.:

- **B. Mendelsohn**, fondateur de la victimologie
- **ONU, Résolution du 29 novembre 1985**

Définition adoptée par la première société française de victimologie :

« Une victime est un individu qui reconnaît avoir été atteint dans son intégrité personnelle par un agent causal externe ayant entraîné un dommage évident, identifié comme tel par la majorité du corps social ».

DEFINITIONS

INCESTE:

- Du latin « incestus » traduit par impur, souillé, sacrilège; l'inceste est le « non chaste ».
- « *des relations sexuelles entre personnes dont le degré de parenté interdit le mariage* ».
- Il s'agit principalement mais pas uniquement d'un degré de parenté par le sang.

DEFINITIONS

INCESTE FRATERNEL

R. JAÏTIN distingue :

L'inceste fraternel primaire: union sexuelle entre consanguins de la même génération (frère et sœur) qui peuvent avoir la même mère et le même père ou bien un des parents communs (demi-frère et demi-sœur).

L'inceste fraternel secondaire: perpétré par un groupe de pairs qui prend symboliquement la place des frères et sœurs comme c'est le cas pour les familles recomposées ou les enfants placés dans les institutions. Ces enfants n'ayant pas de parents biologiques en commun.

CONTEXTE DE L'ETUDE:

- Etude rétrospective descriptive, sur une période de 19 mois de **janvier 2013 à juillet 2014**,
- Enfants accueillis à **l'Unité de Victimologie de l'Enfant et de l'Adolescent (U.V.E.A)**
- **12 cas d'enfants victimes d'inceste fraternel âgés de 4 à 16 ans**

OBJET DE L'ETUDE

- Décrire les cas d'inceste fraternel accueillis par l'UVEA
- Vérifier la récurrence d'un impact traumatique systématique, ou non
- Rechercher l'existence d'une corrélation entre une fragilisation de l'enveloppe familiale et la dynamique d'abus sexuel au sein d'une fratrie.
- Rechercher une fragilisation du lien d'appartenance familiale évoquée comme facteur de risque des comportements incestueux fraternels.
- Les comportements incestueux fraternel mettrait en évidence un milieu familial carencé. De quels types de carences s'agit-il?

METHODOLOGIE

- Nous avons choisi de croiser, et de quantifier les éléments clinique issues de ces 12 études de cas, selon une approche psychodynamique emprunté à la psychocriminologie
- Ceux sont des organisations, des configurations de fonctionnement psychique qui sont étudiées, et non des classifications nosologiques.
- Les outils:
 - Grille de recueil d'information conçue à l'initiative des deux pédiatres de l'UVEA (Dr A. Montbrun et Dr P. Nyombe, 2012).
 - Les 12 dossiers-patients des enfants victimes (évaluations éducatives, psychologiques et médicales)
 - Les expertises médicales et psychologiques.

RESULTATS: Enfant-Auteur I

- Les agresseurs sont **tous de sexe masculin**.
- **Dans 11 cas sur 12**, ils ont **entre 10 et 19 ans**.
- Les agresseurs sont dans **6 cas sur 12 des frères** et **6 cas sur 12 demi-frères**.
- La situation d'inceste fraternel touche autant les fratries recomposées que les fratries de même parents.
- Dans **8 cas sur 12**, le **frère auteur est le premier garçon de la fratrie**, quel que soit son statut (frère ou demi-frère).
- L'auteur est dans **11 cas sur 12 un frère plus âgé que la victime**.

RESULTATS: Enfant-Auteur 2

- Il y a plus de **faits à épisode unique chez les demi-frères, 4 cas sur 12**, que chez les frères, **2 cas sur 12**.
- Il y a plus de **faits répétés chez les frères, 66%** que chez les demi-frères, 33%.
- Dans **50% des cas** la maltraitance sexuelle est commise par **un frère sur sa sœur**.
- Dans **33%**, la maltraitance sexuelle est commise par un **demi-frère sur sa demi-sœur**

RESULTATS: Entourage Familial

Dans **6 cas sur 12**, les parents de l'enfant victime mènent une **vie commune**.

Dans **5 cas sur 12**, les parents sont séparés, **3 cas sur 12** sont des familles recomposées.

Dans **9 cas sur 12**, on note la présence de **demi-frère/demi-sœur**.

Dans **3 cas sur 12** il s'agit de fratrie issue des mêmes parents

Dans **10 cas sur 12**, il s'agit de fratrie de plus de **3 enfants**, ceci englobant demi frère/sœur.

Dans **8 cas sur 12**, plus de **3 enfants** vivent sous le même toit.

Les faits se déroulent au **domicile parental dans 91 %** des cas.

RESULTATS: Enfant Victime

Début de la maltraitance : **9 cas sur 12 (75%)** des cas de moins de 10ans.

Moment de la révélation : **5 cas sur 12 (41%)** des cas de moins de 10ans.

Accueil à l'UVEA : **5 cas sur 12 (41%)** des cas âgés de moins de 10ans

Sex ratio: filles **75%** des cas garçons **25 %** des cas.

Reconnu par père biologique: **83%** des cas

Antécédents sociaux :

Dans **66%** des cas, il y a **absence de prise en charge sociale avant les révélations** (famille non connues).

Après révélation:

Dans **33%** des cas les enfants victimes ont été placés par la **protection de l'enfance.**

Donc **91%** des cas l'auteur reste au domicile familial. Dans notre étude, l'auteur /12 est placé suite aux révélations.

RESULTATS: Impact traumatique Enfant victime

- Avant l'âge de 10ans soit 5 cas /12, :
 - Expression de peur et d'anxiété (4/5),
 - Troubles du sommeil et cauchemars (2/5),
 - Affects dépressifs (2/5,)
 - Comportements régressifs et immatures (3/5),
 - Troubles psychosomatiques (énurésie, douleurs, troubles alimentaires) (3/5).
 - Aucun enfant de moins de 10 ans n'a de comportement autodestructeur.
- Chez les 10 a 18ans soit 7cas/12 :
 - Expression de peur et d'anxiété 3 cas/7,
 - Troubles de l'apprentissage 3 cas/7
 - Plus d'un enfant sur 2 après 10 ans présente des comportements auto destructeurs.
- Concernant **les apprentissages**, dans **25% des cas** de notre étude, l'impact sur la scolarité est avéré, **avec 43% chez les 10-18 ans.**

Facteurs de dangers identifiés dans la famille/ informations renseignées:

- **Carences ou maltraitements dans l'histoire des parents** : oui 4 cas/ 12, non renseigné 7 cas/12
- Dans 41 % des cas, présence de **violences conjugales**
- **Violences sexuelles dans l'histoire des parents** : 2 sur 3 cas renseignés.
- **Inceste identifié dans l'histoire des parents** 2 cas /12
- **Alcoolisme, Toxicomanie** : oui 3cas/12, Non 5cas/12, Non renseigné 4cas/12
- **Situation de conflit conjugal** : oui 6cas/12, non 5cas/12,
- **Famille recomposée** : oui 8 cas /12,
- **Profil socio-économique défavorable** : oui 5 cas/12, non 3 cas/12,
- **Décès d'un parent** : oui 1 cas/12, non 11 cas/12

Liens intra-familiaux entre enfant victime et:

PERE :

- Rupture de liens avec le père biologique dans 6 cas /12,
- Père violent sur enfant 2 cas /12.

MERE :

- Mère non protectrice dans 9 cas /12,
- Désinvestissement massif de l'enfant victime par la mère dans 5cas/12,
- Désinvestissement massif de l'enfant auteur par la mère dans 2 cas/12,
- Alcoolisation de la mère pendant grossesse dans 1 cas/12, Mère endeuillée pendant première année de vie enfant victime dans 1 cas/12
- Eloignement géographique : séparation mère-enfant dans 1cas/12
- Mère enceinte au moment des faits dans 1 cas/12

CONCLUSION BIBLIOGRAPHIQUE

- La **prévalence de l'inceste fraternel serait 5 fois plus élevée** que l'inceste commis par le père ou le beau-père d'après **Adler et Schutz (1995)**. Intérêt du dépistage.
- L'étude de **Cyr M., Wright J, Mc Duff P, Perron A (2002)** retrouve une agression sexuelle de type **viol dans 70% des cas** quand l'auteur est un frère.

Nous sommes donc loin des jeux sexualisés.

- **Caffaro et Conn-Caffaro (2005)**: Cette sous-représentation des recherches sur la fratrie s'explique par le fait que **ce genre d'inceste est souvent perçu comme étant des jeux ou de l'exploration sexuelle à la limite de l'acceptable.**

CONCLUSION BIBLIOGRAPHIQUE

Cyr M., Wright J, Mc Duff P, Perron A (2002) 72 filles, 5 à 16ans,

- **Les risques de récidives chez le frère sont plus élevés, 36%, que chez le père, 30%, ou le beau-père 21,7% commettant l'inceste.**
- **Il y a pénétration dans 70% des cas quand l'auteur est un frère, comparativement au père 35 % et au beau-père 27%.**
- **Les effets au plan psychologique de l'abus sexuel sur des jeunes filles victimes âgées de 5 et 16ans sont aussi sévères voir d'avantage quand l'auteur est le frère 91% ou le père 88,7% comparativement au beau-père 63%.**

Conclusion:

L'inceste fraternel ne devrait pas être interprété comme moins sévère ou nuisible que l'inceste père-fille.

CONCLUSION BIBLIOGRAPHIQUE

- COUTANCEAU R.

précise qu'une victime d'agression sexuelle peut subir un « traumatisme au carré , à savoir **qu'après l'agression elle-même une autre agression peut voir le jour**, la manière peu adaptée, ou non, dont l'entourage vit ce dévoilement. »

- 66% des enfants victimes et 91% des frères-auteurs restent au domicile suite au dévoilement de la situation d'inceste fraternel.